



**Ipsos Reid**



**BANQUE DU CANADA  
BANK OF CANADA**

**Banque du Canada**

## **Enquête de notoriété auprès du public – 2014**



Ipsos Reid  
1, rue Nicholas, bureau 1400  
Ottawa (Ontario) K1N 7B7  
Tél. : 613 241-5802  
Télec. : 613 241-5460  
[www.ipsos.ca](http://www.ipsos.ca)



## SOMMAIRE

1.0	Contexte et méthode.....	2
2.0	Principaux résultats .....	2
2.1	Connaissance de la Banque du Canada .....	4
2.2	Compréhension du rôle et des activités de la Banque du Canada .....	8
2.3	Importance et influence de la Banque du Canada.....	10
2.4	Sources d'information économique .....	14
2.5	Confiance à l'égard de la Banque du Canada .....	16

## 1.0 Contexte et méthode

---

Ipsos Reid a été chargé d'effectuer une enquête auprès du public dans le but d'évaluer la connaissance et la compréhension que celui-ci a du mandat et des politiques de la Banque du Canada en matière d'économie.

Plusieurs questions de l'enquête de cette année visaient à faire le suivi des résultats d'enquêtes semblables menées en 2010 et en 1999. Des questions supplémentaires ont été ajoutées afin de mieux comprendre l'intérêt du public à l'égard du Musée de la Banque du Canada et de différentes idées d'expositions.

L'enquête a été effectuée selon une méthode à deux volets afin de permettre une comparaison en continu. Ipsos Reid a réalisé une enquête téléphonique à composition aléatoire auprès d'un échantillon de 1 000 Canadiens d'âge adulte. La marge d'erreur (calculée à un intervalle de confiance à 95 %) est de  $\pm 3,1$  %. L'échantillon comportait 300 personnes qui ont été jointes par téléphone cellulaire afin d'accroître le taux de participation des jeunes Canadiens. Les données de l'enquête ont été recueillies entre le 14 novembre et le 1<sup>er</sup> décembre 2014. Cette période a été choisie de façon à faciliter la comparaison avec l'enquête de 2010.

La même enquête a été menée en ligne, du 14 novembre au 1<sup>er</sup> décembre 2014, auprès de 1 000 Canadiens âgés de 18 ans et plus issus des panels ménagers canadiens d'Ipsos Reid pour représenter les Canadiens en fonction des données du recensement de 2011.

Cette méthode à deux volets a été adoptée dans le cadre de l'enquête de 2010 et a été reprise pour permettre de faire le suivi par rapport aux données de 1999 ainsi que d'obtenir un échantillon plus robuste des Canadiens qu'il est plus difficile d'interroger au moyen des enquêtes téléphoniques traditionnelles, comme les jeunes adultes et les particuliers, de plus en plus nombreux, qui n'ont pas de ligne téléphonique terrestre.

Une légère pondération a été appliquée à l'échantillon pour qu'il corresponde aux caractéristiques de la population par région, par âge et par sexe, conformément au recensement de 2011.

## 2.0 Principaux résultats

---

- La proportion de Canadiens disant avoir entendu, vu ou lu quelque chose au sujet de la Banque du Canada récemment est passée de 39 % en 2010 à 26 % en 2014.
- Toutefois, le pourcentage de répondants disant connaître les activités de la Banque est demeuré relativement stable, passant de 40 % en 2010 à 38 % en 2014.
- La connaissance qu'a le public des activités de la Banque est beaucoup plus élevée qu'en 1999 (31 %).
- Il est à noter que même si la proportion des répondants qui sont au courant des activités de la Banque est restée stable, la majorité des personnes interrogées ne connaissent pas les activités de l'institution (61 %) et, parmi elles, une sur trois ne les connaît pas du tout (32 %).
- La proportion des personnes disant ne pas connaître les activités la Banque est demeurée stable depuis 2010 (59 %).
- En dépit du fait que les répondants ont moins entendu parler de la Banque récemment, la proportion de bonnes réponses aux questions sur les activités de l'institution et sur les raisons pour lesquelles elle relève ou abaisse les taux d'intérêt est restée stable.

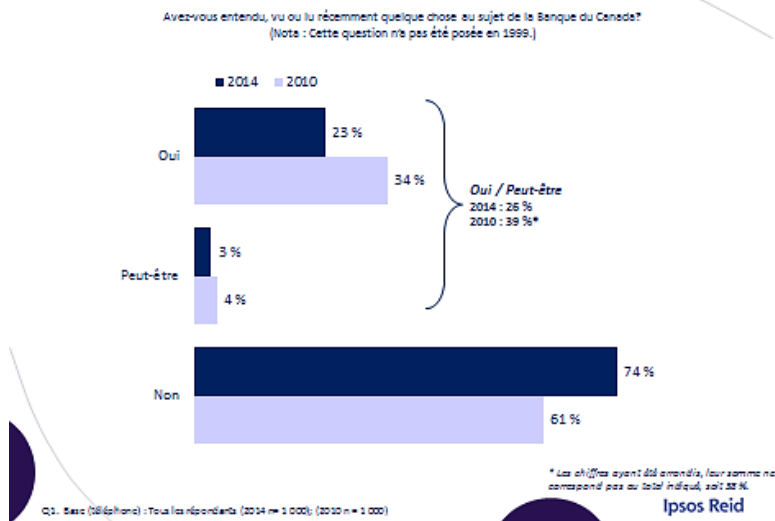
- Au total, 71 % des répondants ont affirmé que les activités de la Banque étaient importantes à leurs yeux, une augmentation notable par rapport à 2010 (63 %).
- L'augmentation de l'importance des activités de la Banque est attribuable aux répondants qui disent *ne pas* connaître ces dernières.
- Les activités de la Banque ont été jugées importantes par un plus grand nombre de répondants en 2014 qu'en 2010, surtout en raison des données sur les taux d'intérêt et les conditions économiques.
- Le taux d'intérêt sur les prêts est l'aspect de l'activité économique sur lequel la Banque est perçue comme ayant le plus d'influence, une perception qui est en augmentation constante depuis 1999.
- Plus de quatre Canadiens sur cinq (83 %) disent avoir confiance dans la capacité de la Banque de s'acquitter de son mandat de promouvoir le bien-être économique et financier du Canada. Il s'agit d'une amélioration par rapport au taux de 79 % observé en 2010.

## 2.1 Connaissance de la Banque du Canada

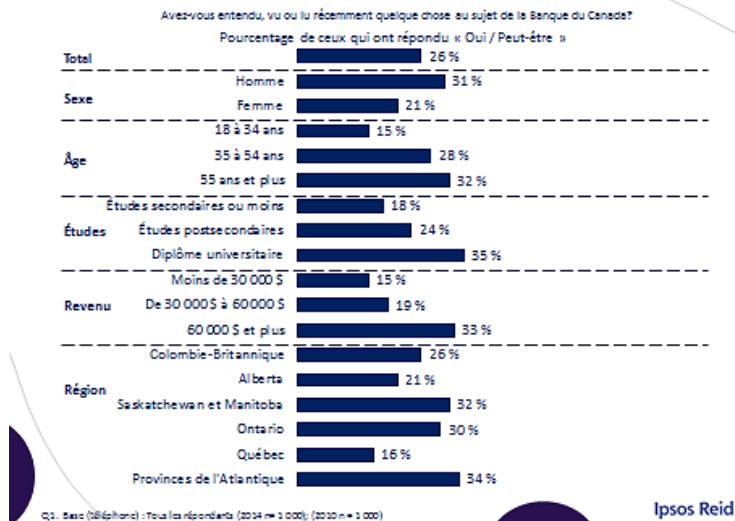
Un répondant sur quatre (26 %) dit avoir entendu, vu ou lu quelque chose au sujet de la Banque du Canada récemment – une baisse par rapport à la proportion de 39 % observée en 2010.

- Les hommes (31 %), les diplômés universitaires (35 %) et les personnes dont le ménage gagne un revenu annuel de plus de 125 000 dollars (34 %) sont plus susceptibles de connaître la Banque.
- Sur le plan régional, c'est dans les provinces de l'Atlantique que l'on dit le mieux connaître la Banque (34 %) et au Québec, le moins bien (16 %).

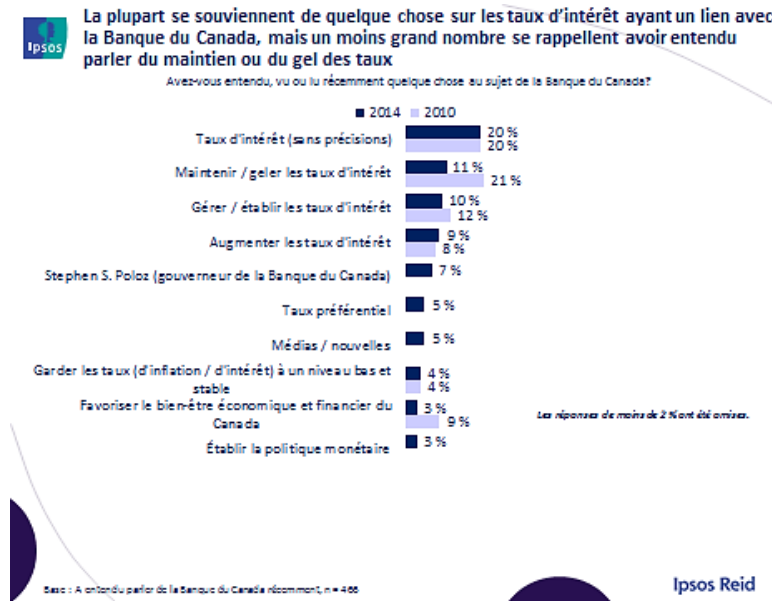
### Un Canadien sur quatre a entendu récemment quelque chose au sujet de la Banque du Canada – une baisse par rapport au chiffre de 39 % obtenu en 2010



### Les répondants de sexe masculin, plus âgés, plus scolarisés et plus aisés connaissent davantage la Banque du Canada (comme en 2010)



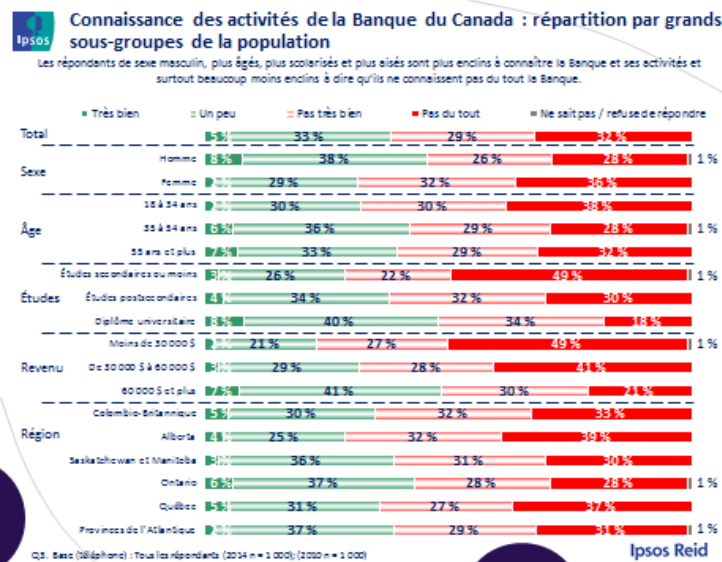
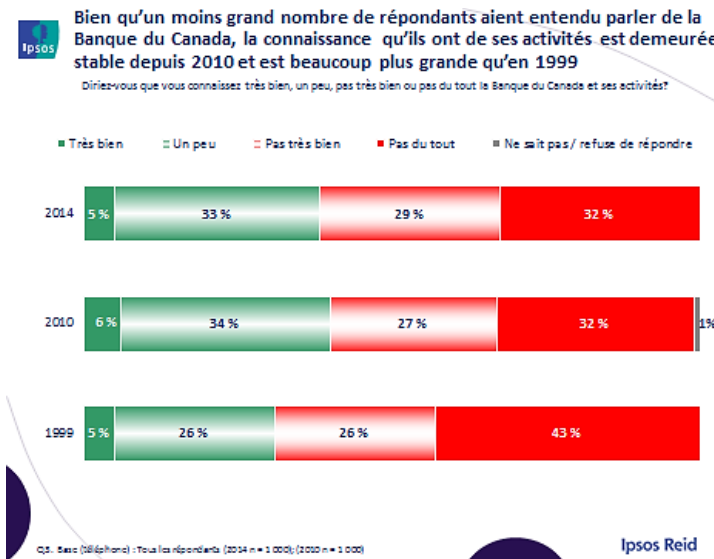
On a demandé aux personnes qui ont entendu parler de la Banque du Canada récemment de préciser ce qui avait été dit. Un certain nombre de répondants (20 %) se souviennent qu’il était question de taux d’intérêt et environ une personne sur dix se souvient précisément qu’il était question de geler les taux d’intérêt (11 %), de fixer les taux d’intérêt (10 %) ou d’augmenter les taux d’intérêt (9 %). Une proportion similaire de répondants (7 %) se souvient des commentaires du gouverneur Stephen S. Poloz.



Malgré une baisse du pourcentage de répondants disant connaître la Banque, la proportion de personnes interrogées qui connaissent l'institution et ses activités est demeurée stable, passant de 40 % en 2010 à 38 % en 2014. De plus, la connaissance qu'ont les Canadiens des activités de la Banque est beaucoup plus élevée qu'en 1999 (31 %).

Il est à noter que même si la proportion des répondants au courant des activités de la Banque est demeurée stable, la majorité des personnes interrogées ne connaissent pas les activités de l'institution (61 %) et, parmi elles, une sur trois ne les connaît pas du tout (32 %). La proportion de personnes qui ne sont pas au courant des activités de la Banque est sensiblement la même depuis 2010 (59 %).

- Ce sont les hommes (38 %), les 35-54 ans (42 %), les diplômés universitaires (48 %) et les personnes dont le ménage gagne un revenu annuel de plus de 125 000 dollars (56 %) qui connaissent le mieux la Banque et ses activités.
- Sur le plan régional, c'est en Ontario que l'on dit le mieux connaître les activités de la Banque (43 %) et en Alberta, le moins bien (29 %).



## Suivi de la connaissance des activités de la Banque du Canada parmi les grands sous-groupes

- Comme c'était le cas en 2010, la connaissance des activités de la Banque a continué d'augmenter parmi les répondants du Québec (passant de 31 % en 2010 à 36 % en 2014, ce qui correspond au double du pourcentage observé en 1999, à savoir 18 %).
- Parmi les répondants moins scolarisés (études secondaires ou moins), la connaissance des activités de la Banque du Canada demeure plus élevée qu'en 1999 (29 % en 2014 comparativement à 21 % en 1999), mais est moins grande qu'en 2010 (33 %).
- La connaissance des activités de la Banque est en hausse constante chez les répondants plus scolarisés (études postsecondaires ou plus), cette proportion ayant atteint 49 % en 2014 par rapport à 45 % en 2010 et 40 % en 1999.
- Selon la répartition par sexe, la connaissance des activités de la Banque a peu changé depuis 2010 : 48 % des hommes disent les connaître comparativement à 33 % des femmes (par rapport à 47 % et 33 %, respectivement, en 2010).
- Selon la répartition par âge, ce sont toujours les 35-54 ans qui connaissent le mieux les activités de la Banque (42 %), suivis encore par le groupe des 55 ans et plus (40 %), proportions qui sont beaucoup plus élevées qu'en 1999 (32 %). Par ailleurs, on note aussi une hausse du pourcentage des répondants plus jeunes qui connaissent les activités de la Banque, celui-ci passant de 26 % en 1999 à 32 % en 2014.<sup>1</sup>

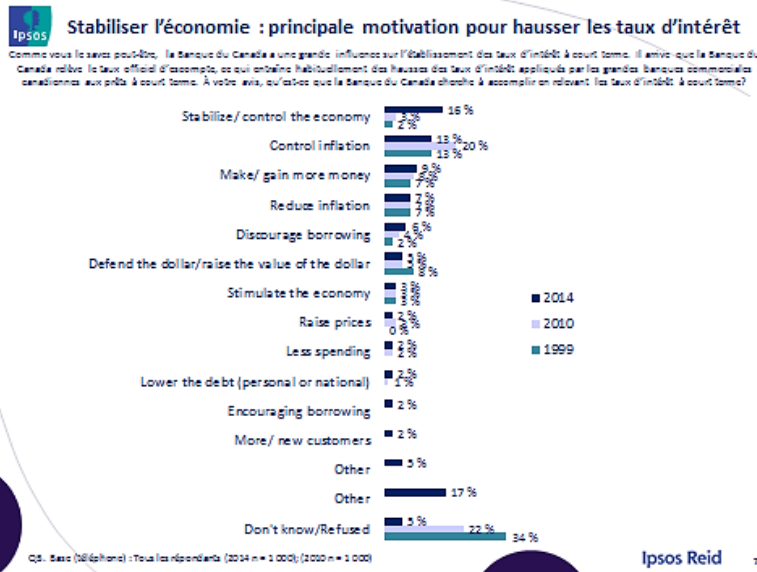
---

<sup>1</sup> Nota : La comparaison n'est pas exacte, car l'âge sur lequel nous nous sommes fondés pour répartir les résultats était de 30 ans en 1999 et est de 35 ans depuis.

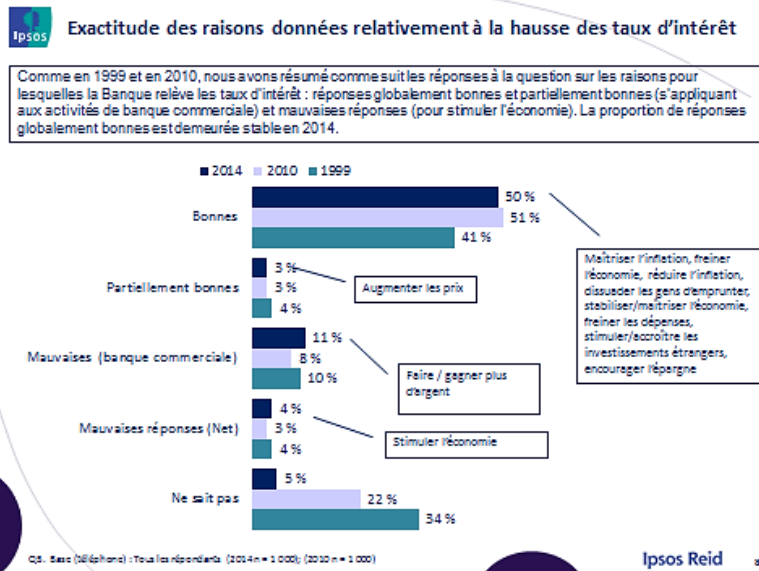


## 2.2 Compréhension du rôle et des activités de la Banque du Canada

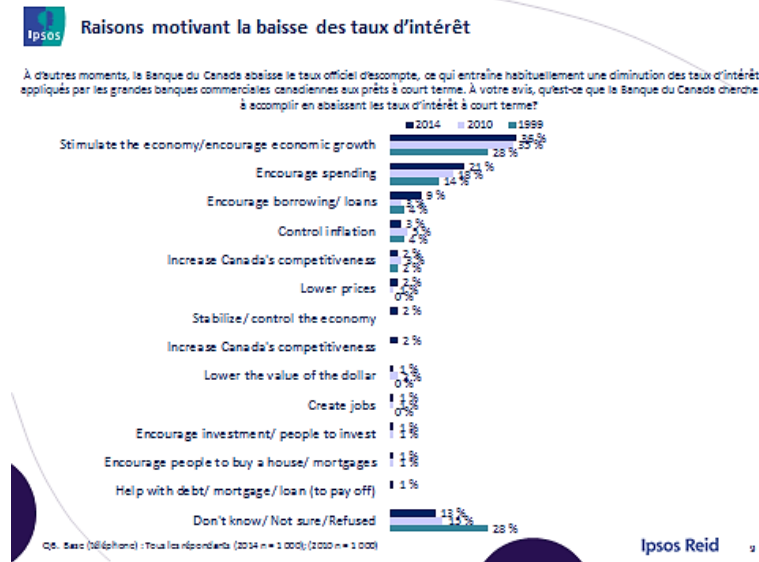
Les personnes interrogées ont été appelées à répondre à la question suivante : « À votre avis, qu'est-ce que la Banque du Canada cherche à accomplir en relevant les taux d'intérêt à court terme? ». D'après les résultats, la stabilisation de l'économie est perçue comme étant la principale raison de relever les taux d'intérêt (16 % des répondants), suivie de la maîtrise de l'inflation (13 %). Moins d'un répondant sur dix estime que les taux d'intérêt sont relevés dans le but de faire plus d'argent (9 %), de réduire l'inflation (7 %) ou de dissuader les gens d'emprunter (6 %).



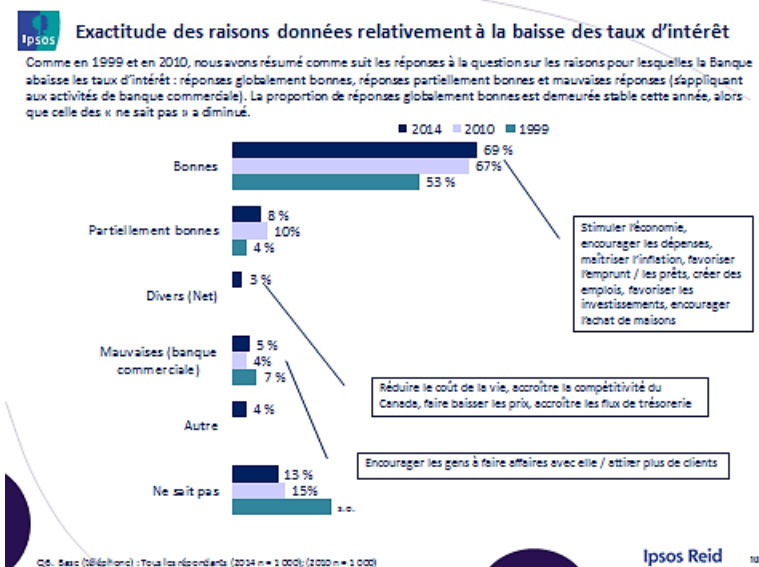
Ipsos Reid a résumé comme suit les réponses : réponses globalement bonnes, réponses partiellement bonnes et mauvaises réponses. La moitié des personnes interrogées (50 %) ont répondu correctement, proportion qui est demeurée stable en 2014.



Les personnes interrogées ont ensuite répondu à la question suivante : « À votre avis, qu'est-ce que la Banque du Canada cherche à accomplir en abaissant les taux d'intérêt à court terme? ». Comme c'était le cas au cours des années précédentes, une proportion importante de répondants ont indiqué que la Banque souhaitait stimuler l'économie ou favoriser la croissance économique (36 %), et un moins grand nombre ont mentionné qu'elle cherchait à encourager les dépenses (21 %) et favoriser l'emprunt ou les prêts (9 %).



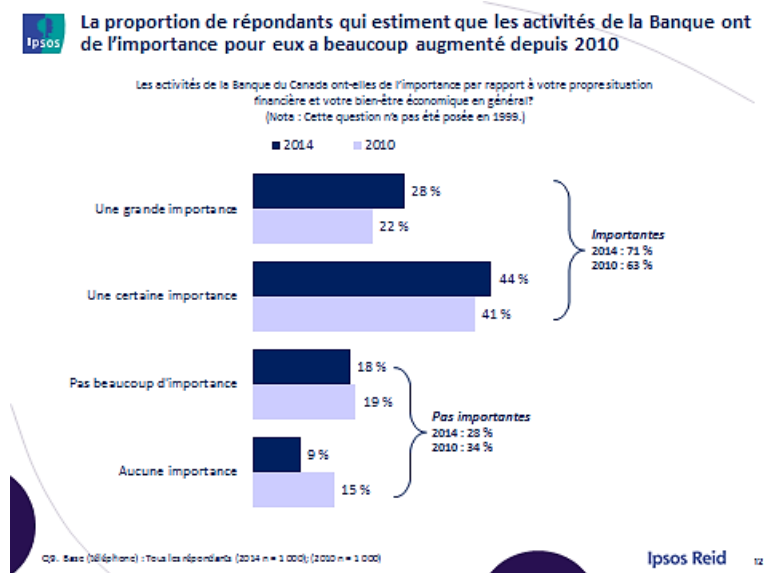
Ipsos Reid a à nouveau résumé les réponses comme suit : réponses globalement bonnes, réponses partiellement bonnes et mauvaises réponses. La proportion de réponses globalement bonnes (les personnes sondées ayant indiqué que la Banque a abaissé les taux d'intérêt dans le but de stimuler l'économie) est demeurée stable cette année par rapport à 2010 (69 % comparativement à 67 %), alors que celle des « ne sait pas » a reculé (par rapport à 28 % en 1999 et 13 % en 2014).



### 2.3 Importance et influence de la Banque du Canada

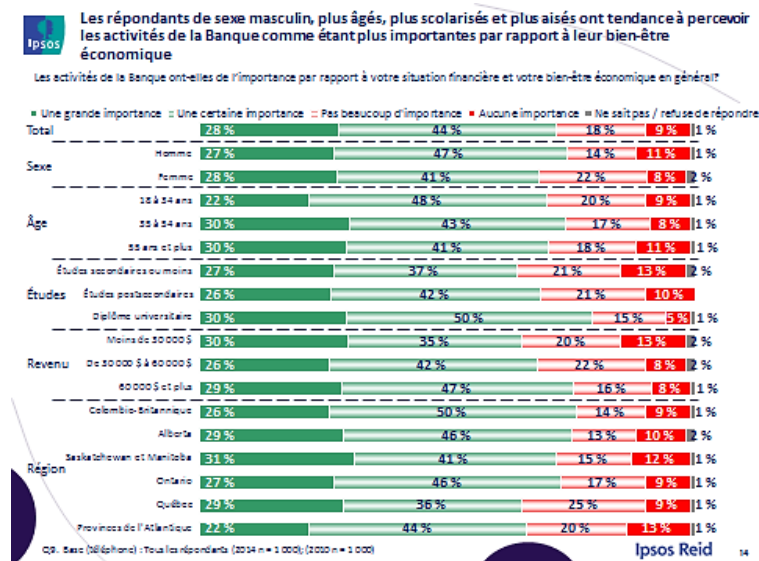
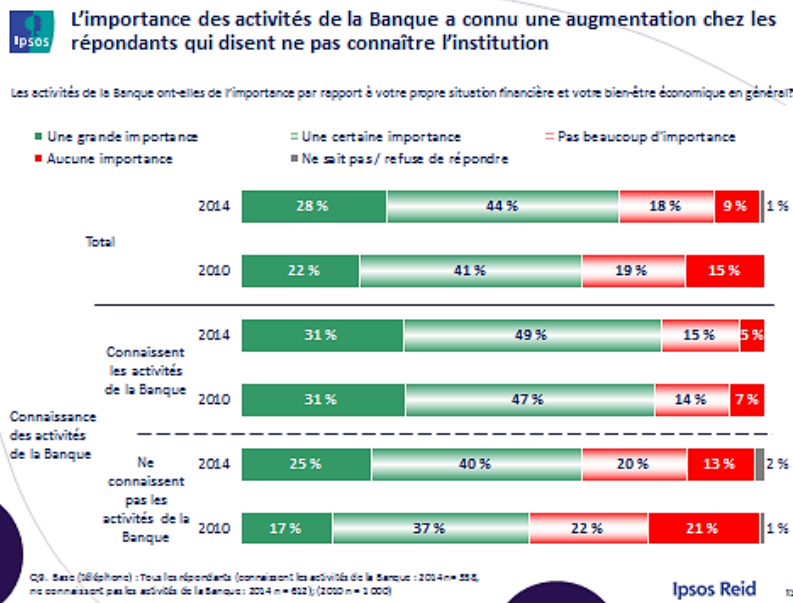
On a demandé aux répondants (la question a été posée pour la première fois en 2010) si les activités de la Banque du Canada avaient de l'importance par rapport à leur propre situation financière et à leur bien-être économique en général.

La majorité des répondants (71 %) ont affirmé que les activités de la Banque étaient importantes à leurs yeux (une grande importance, 28 %, et une certaine importance, 44 %), une amélioration marquée depuis 2010. Environ trois répondants sur dix ont indiqué que les activités de la Banque n'avaient pas beaucoup d'importance à leurs yeux (18 %, un pourcentage qui est demeuré relativement stable depuis 2010) ou aucune importance (9 %, à savoir une baisse de six points de pourcentage depuis 2010).



Bien qu'ils soient moins enclins à affirmer que les activités de la Banque ont de l'importance à leurs yeux, la majorité des répondants qui ne connaissaient pas l'institution estiment que les activités de cette dernière ont une grande importance (25 %) ou une certaine importance (40 %) par rapport à leur situation financière.

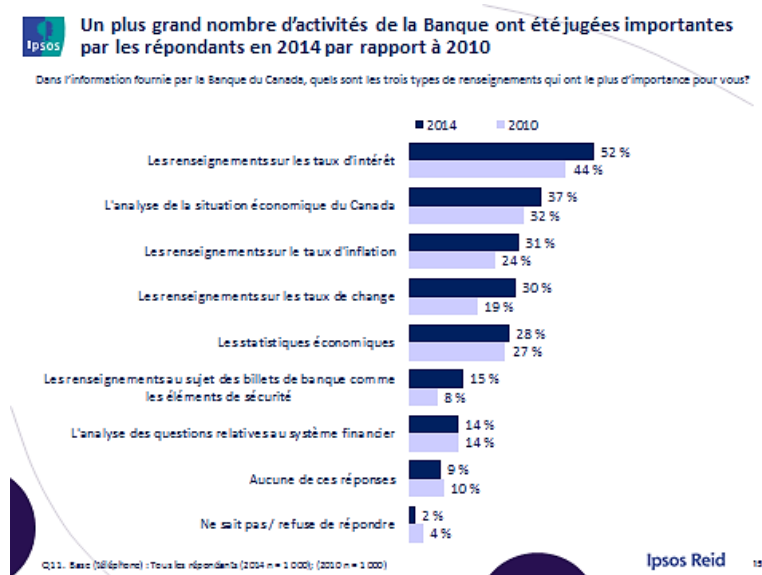
- Les hommes, les 35 ans et plus, les diplômés universitaires et les personnes qui gagnent un revenu plus élevé sont plus susceptibles d'estimer que les activités de la Banque ont de l'importance pour eux.
- Sur le plan régional, c'est en Colombie-Britannique qu'on accorde le plus d'importance aux activités de la Banque et au Québec ainsi que dans les provinces de l'Atlantique qu'on en accorde le moins. Il est toutefois important de noter que la majorité des répondants dans l'ensemble des régions estiment que les activités de la Banque ont de l'importance par rapport à leur bien-être économique.



On a ensuite présenté aux répondants différents types de renseignements qui sont fournis par la Banque du Canada et on leur a demandé d'indiquer les trois types qui ont le plus d'importance pour eux.

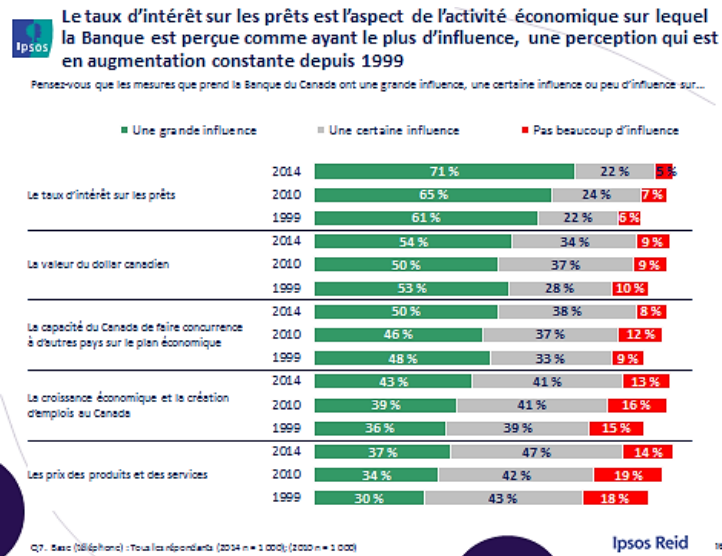
Parmi les renseignements fournis par la Banque, ceux qui ont trait aux taux d'intérêt (52 %) sont perçus comme ayant le plus d'importance. Viennent ensuite l'analyse de la situation économique du Canada (37 %), les renseignements sur le taux d'inflation (31 %), les renseignements sur les taux de change (30 %) et les statistiques économiques (28 %).

Les activités de la Banque ont été jugées importantes par un plus grand nombre de répondants en 2014 qu'en 2010.



Les répondants ont également été appelés à indiquer l'influence qu'ont les mesures que prend la Banque du Canada sur cinq aspects de l'économie.

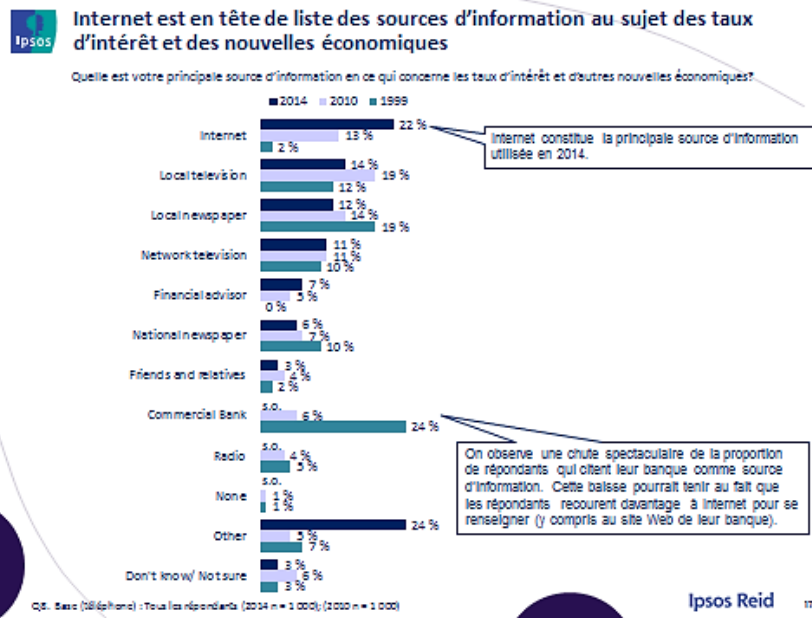
C'est sur le taux d'intérêt sur les prêts que la Banque est perçue comme ayant le plus d'influence (71 % des répondants), un pourcentage qui est en constante augmentation depuis 1999. Les personnes interrogées étaient moins enclines à affirmer que la Banque avait le plus d'influence sur les prix des produits et des services, bien qu'il soit utile de noter qu'une majorité d'entre elles (84 %) estiment que la Banque a une certaine influence sur cette question.



## 2.4 Sources d'information économique

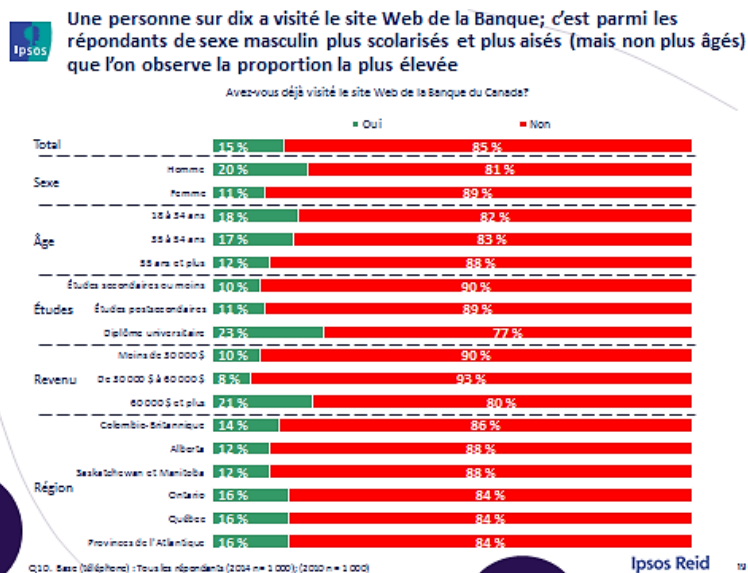
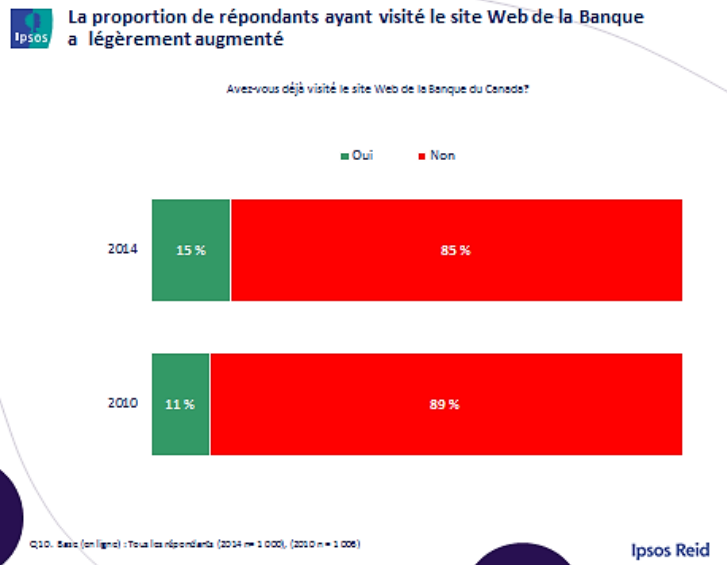
En ce qui a trait aux sources d'information économique, Internet est la source la plus souvent citée (22 %, comparativement à 13 % en 2010 et à 2 % en 1999). Viennent ensuite la télévision locale (14 %), un journal local (12 %) et la télévision réseau (11 %).

Il est important de noter qu'on a observé une chute du pourcentage de répondants qui citent leur institution bancaire comme principale source d'information en ce qui concerne les taux d'intérêt et d'autres nouvelles économiques (10 % des personnes interrogées en 2014 comparativement à 24 % en 1999). Cette baisse pourrait tenir au fait qu'ils recourent davantage à Internet pour se renseigner (y compris au site Web de leur banque).



Bien qu’une minorité de répondants indiquent avoir visité le site Web de la Banque (15 %), il s’agit d’une hausse par rapport à 2010 (11 %).

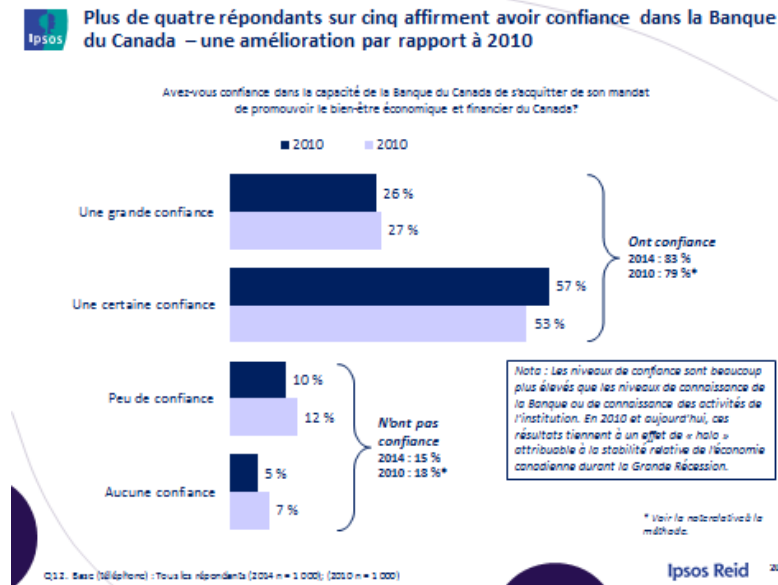
- Les hommes (20 %), les 18-34 ans (18 %), les diplômés universitaires (23 %), les membres de minorités visibles (21 %) et les personnes qui connaissent les activités de la Banque (31 %) ont davantage tendance à visiter le site Web de la Banque du Canada.
- Sur le plan régional, il n’y a pas de grande différence statistique (bien que les répondants de l’Ontario, du Québec et des provinces de l’Atlantique – 16 % – soient un peu plus enclins que les autres à dire qu’ils ont visité le site Web de la Banque).





## 2.5 Confiance à l'égard de la Banque du Canada

Malgré leur méconnaissance de la Banque du Canada ou de ses activités, une grande majorité des répondants (83 %) disent avoir confiance dans la capacité de l'institution de s'acquitter de son mandat de promouvoir le bien-être économique et financier du Canada (26 % ont une grande confiance et 57 % ont une certaine confiance). Ces résultats sont peut-être attribuables à la stabilité relative de l'économie canadienne durant le ralentissement économique mondial en 2008.



Fait assez surprenant, les personnes qui connaissent les activités de la Banque sont moins portées que les autres répondants à avoir confiance en elle.

En 2014, 85 % des personnes qui disent connaître les activités de la Banque ont confiance dans sa capacité de s’acquitter de son mandat de promouvoir le bien-être économique et financier du Canada, comparativement à 90 % en 2010. À l’inverse, la proportion de personnes interrogées qui ne connaissent pas la Banque mais qui ont confiance en elle a augmenté depuis 2010 (81 % en 2014 contre 73 % en 2010).

- Sur le plan démographique, ce sont les hommes (84 %), les 55 ans et plus (84 %), les personnes qui ont fait des études postsecondaires ou universitaires (86 %), les personnes qui gagnent un revenu élevé (89 %) et les habitants de la Colombie-Britannique (86 %) qui disent avoir le plus confiance à l’égard de la Banque du Canada.

